

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse septembre 2020

TOMATE



Une faible demande qui accélère la fin de campagne

La crise conjoncturelle sur les tomates « cœur de marché » (grappes et rondes) démarrée en toute fin du mois d'août se poursuit la première semaine de septembre. Malgré une nette baisse des apports sous tunnel, et une forte diminution des rendements dans les exploitations hors-sol, la demande se montre particulièrement absente. De nombreux opérateurs décrivent un climat général d'incertitude lié à la crise sanitaire qui rend les acheteurs frileux et pèse sur la reprise du commerce pour cette rentrée scolaire. En milieu de mois, une météo favorable et quelques mises en avant dans la grande distribution dynamisent le marché et permettent ainsi de maintenir les prix sur l'ensemble de la gamme. Malgré tout, les cours finissent par fléchir graduellement au rythme des marchés de l'Ouest, plus que jamais directs. Les volumes de ventes s'étiolent de nouveau malgré une offre régionale déjà faible. Ce contexte entraîne une fin de campagne plus précoce que les précédentes années pour certains producteurs, qui n'hésitent pas à libérer les surfaces pour de nouvelles cultures. Seules quelques plantations hors-sol d'hiver, principalement en grappe, persistent. Dans ce contexte, les prix de la grappe et de la ronde sont inférieurs de presque 10 % de leur moyenne quinquennale, alors que les variétés anciennes maintiennent un prix moyen.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/ kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat extra 6 kg
Septembre 2020	5 728	1,13	2,38	1,09
Août 2020	8 432	1,01	2,15	0,97
Septembre 2019	6 556	1,42	2,02	1,27
Moy. 5 ans	/	1,26	2,40	1,18

COURGETTE



Un marché contrasté

Les deux premières semaines du mois de septembre sont marquées par une diminution notable des disponibilités nationales et régionales. Les producteurs écoulent facilement leurs récoltes. Certains opérateurs manquent même de marchandise et n'arrivent pas à honorer la totalité de leurs commandes. Dans ce contexte d'offre limitée et de consommation active, les prix augmentent pour atteindre des niveaux exceptionnels pour la période. Le cours moyen se fixe ainsi à 1,55 € le kg la semaine du 10 septembre, alors que le prix au kilo restait encore inférieur à 1 € la semaine d'avant. Le marché se scinde alors en deux tendances : la grande distribution à la recherche d'un produit standard bon marché et les marchés de gros qui expriment un besoin plus réduit et davantage qualitatif du produit.

À partir du milieu du mois la situation s'inverse avec une offre régionale plus importante et une demande qui ralentit assez nettement : les hausses de la première partie du mois ont parfois poussé les distributeurs à se tourner vers l'origine Espagne en plein développement. Les stocks sans être importants, sont nettement plus présents, avec une bonne qualité générale du produit. Cette tendance générale s'accroît alors en dernière semaine avec une marchandise qui a de plus en plus de mal à s'écouler dans la plupart des stations. Les achats se sont orientés progressivement vers la production espagnole. La campagne Sud-Est est alors quasiment terminée avec un prix de plus de 35 % au-dessus de sa moyenne quinquennale pour ce mois de septembre, sans atteindre pour autant la moyenne du mois de septembre 2017, où la courgette s'échangeait autour de 1,66 € du kilo.

	Qté en t	Prix départ station, en €/ kg	
		Courgette longue verte sous abris colis 9 kg	
Septembre 2020	5 112	1,19	
Août 2020	4 329	0,80	
Septembre 2019	7 835	0,83	
Moy. 5 ans	/	0,86	

MELON CHARENTAIS JAUNE



Forte baisse des disponibilités pour la fin de campagne

Malgré des volumes en forte baisse sur le bassin, le commerce du melon est laborieux en ce début de mois. Avec la baisse des températures et le contexte de rentrée scolaire, la demande est réservée et le marché très calme. À cela s'ajoute l'arrêt d'une majorité des programmes promotionnels dans les GMS au profit des autres fruits de saison.

En fin de première décennie, le retour de températures plus douces redonne de l'allant au commerce, plus particulièrement vers les circuits grossistes. Avec une forte proportion de gros calibres, des ajustements tarifaires sont consentis, permettant un écoulement plus fluide de la marchandise. À la mi-septembre, une majorité de stations d'expédition ont achevé leur campagne de commercialisation. C'est également la fin des cotations pour le Grand Sud-Est.

Les cours sont dans leur ensemble 40 % inférieurs à ceux du mois précédent mais sont très proches de la moyenne quinquennale (+2 % dans le calibre 12L et -3 % dans le 12Q). Les volumes sont quant à eux en net retrait par rapport à ceux de 2019 avec 60 % de produit en moins.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Septembre 2020	5 005	0,96	0,80
Août 2020	27 638	1,59	1,41
Septembre 2019	11 871	0,87	0,78
Moy. 5 ans	/	0,94	0,83

PÊCHE NECTARINE



Une fin de campagne très précoce faute de fruits

Les volumes de pêches et de nectarines diminuent rapidement. Quelques variétés tardives permettent de continuer à proposer des fruits jusqu'en milieu de mois, en faible quantité, même si les opérateurs ne disposent plus toujours de l'ensemble des couleurs. La campagne se termine très tôt par rapport aux années précédentes, sur des niveaux de prix exceptionnellement hauts qui se justifient par la rareté du produit. Les dernières cotations ont lieu le 03 septembre, avec une activité de moins en moins représentative.

Prix départ station, en €/kg	
Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B

Septembre 2020	2,37	2,00
Août 2020	2,10	1,75
Septembre 2019	1,49	1,25
Moy. 5 ans	1,68	1,26

POIRE



Fin de la campagne régionale

Les autres bassins de production (Val de Loire, Sud-Ouest ...) qui démarrent la commercialisation, arrivent en concurrence avec la poire d'été de la région Sud-Est. Les derniers volumes en Guyot font l'objet d'une demande soutenue et progressivement la Williams s'installe en rayon. À la fin de l'été, le manque de fruits à noyau a favorisé la consommation des autres fruits, notamment de la Poire qui connaît une demande bien présente et des niveaux de prix satisfaisants. La baisse régulière des volumes disponibles, notamment en Guyot, annonce logiquement la fin de la campagne "Poire" de la région Sud-Est. Les niveaux de prix sont fermes et en légère hausse (+4,5 % en plat-1rang) à période équivalente par rapport à la moyenne quinquennale. Fin de la cotation expédition le 11 septembre.

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
Septembre 2020	-	1,23
Août 2020	0,79	1,19
Septembre 2019	0,80	1,19
Moy. 5 ans	0,72	1,18

RAISIN



Avec une bonne dynamique, centrales d'achat et circuits grossistes sont au rendez-vous

Dans le Muscat comme dans la Lavallée, les volumes de vente sont stables et réguliers, à destination des centrales d'achat comme des circuits grossistes qui tournent leur attention vers le produit. Les actions promotionnelles des GMS entraînent des volumes de vente conséquents, principalement en Muscat. Par ailleurs, la mise en longue conservation débutée aux alentours du 20 août se poursuit, permettant ainsi la régulation du marché de frais. Seul le Danlas connaît quelques difficultés d'écoulement, parfois liées à la tenue de certains lots. Cependant, c'est la concurrence avec le raisin blanc italien à bas prix (en dessous de l'euro au kilo au stade détail) qui reste le principal facteur limitant. À partir du 15 du mois, les cours du Muscat commencent à être discutés dans les qualités intermédiaires et se retrouvent momentanément sous la pression conjuguée d'une demande plus attentive aux prix, et d'une concurrence inter-régionale amplifiée. Mais, en dernière décennie, la situation s'inverse avec l'installation d'une météo pluvieuse ainsi que la perspective de multiples mises en avant. La demande reste alors bien positionnée face à des disponibilités en raisin frais qui se réduisent de jour en jour. Cette baisse des apports est particulièrement marquée en Alphonse Lavallée dont les cours progressent quasi quotidiennement à ce stade. Puis, très rapidement, on assiste aux premières ventes du Lavallée de longue conservation. Elles représentent la totalité des ventes en fin de mois, avec des cours nettement supérieurs à ceux de 2019 (+27 %) à la même période mais également supérieurs de 15 % à la moyenne quinquennale. En Muscat le raisin frais se raréfie également. Selon les secteurs et les conditions météorologiques, il reste encore des volumes pour une à trois semaines pour les plus tardifs. Là encore, le mouvement de hausse amorcé précédemment se poursuit et les cours se consolident un peu plus chaque jour. Les opérateurs qui terminent les ventes de frais laisse la place au « frigo ». Les cours remontent alors logiquement et sont supérieurs de 6 % à ceux de la campagne précédente ainsi que de la moyenne quinquennale. Dans les tous derniers jours de septembre, la situation évolue encore : les précipitations répétées occasionnent des aléas qualitatifs sur le raisin frais, entraînant la sortie accélérée des Muscats de longue conservation.

	Qté en tonne	Prix départ station, en €/kg	
		Muscat cat I	Lavallée cat I
Septembre 2020	7 968	2,25	1,75
Août 2020	5 242	2,78	1,80
Septembre 2019	10 702	2,12	1,38
Moy. 5 ans	/	2,11	1,53

POMME



La consommation tarde à se mettre en place

La mise en place demeure lente tout ce mois de septembre et s'avère plus longue que les campagnes précédentes. La production régionale qui se développe avec l'arrivée de la Golden, de la Granny, des variétés Rouges et de la Canada Grise, se confronte à une demande très limitée. Le produit est peu sollicité et seul un petit flux de vente se maintient vers la grande distribution avec les diverses actions promotionnelles. Le contexte de la crise sanitaire pèse sur les commandes, et le volume de vente se limite à des petits réapprovisionnements locaux. Mais, la météo estivale, la précocité de l'ensemble des bassins de production et la présence des autres fruits de saison sont autant de facteurs qui expliquent cet écoulement insuffisant. À destination de l'export, les départs peinent à se développer notamment vers le Moyen-Orient. Les transactions sont limitées par la présence encore conséquente des stocks de l'Hémisphère Sud. En outre, la concurrence des pays de l'Est et de l'Italie est particulièrement présente cette année. Pourtant, la pression des prix à la baisse ne favorise pas plus les échanges. En fin de mois, quelques départs s'effectuent en Granny avec une demande qui s'active vers l'Asie et l'Amérique du Sud.

En terme de prix, les niveaux de cours sur l'ensemble des variétés restent fermes et sont élevés par rapport à la moyenne quinquennale (10 % en Granny, 13 % en Golden et 3 % en Gala)

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
Septembre 2020	1,05	1,15	1,24
Août 2020	1,22	--	1,30
Septembre 2019	1,06	1,07	1,11
Moy. 5 ans	1,02	1,02	1,13

Bilan de la campagne Sud-Est ABRICOT 2020

La pénurie d'abricot écourte la campagne

Pour la troisième année consécutive, l'offre régionale est impactée dans son potentiel de production et dans la qualité de ses fruits par les mauvaises conditions climatiques survenues avant et après la récolte. 2020 est classée comme une des plus faibles productions de la décennie et se caractérise par une précocité particulièrement marquée. Le marché demeure sous approvisionné avec une demande relativement présente. Ce déficit permet de maintenir une bonne fluidité des ventes avec des prix fermes, sans pour autant compenser la forte baisse de production. Pour les variétés Orangé Rouge, les cours sont particulièrement hauts avec plus 26 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La campagne démarre le 18 mai avec une semaine d'avance par rapport à 2019 dans un marché sous approvisionné. L'hiver doux puis les gelées et les intempéries printanières (grêles) sur les zones de production du nord du Gard, du Vaucluse, de la Drome et des Baronnies sont à l'origine de ce déficit. La qualité du produit n'est pas non plus épargnée avec la grêle et le vent. Cette situation perturbe la mise en commercialisation dans un contexte de météo instable jusqu'à la mi-juin, qui pénalise le bon développement du fruit (manque de maturité, de coloration, marbrure). Cette situation diminue d'autant les volumes et impacte la qualité des fruits, notamment l'Orangered qui voit sa commercialisation écourtée. La demande est pressante, il est difficile de couvrir la totalité des engagements de la grande distribution qui peine à s'approvisionner et ainsi d'envisager des actions de promotions. Le manque de visibilité tant sur les apports que sur la demande rendent difficile les prévisions de commandes. Mi-juin, l'amélioration de la météo dynamise la consommation avec l'arrivée des nouvelles variétés (Bergarouge, Bergeval) qui bénéficient d'une meilleure tenue. Les ventes sont fluides et aucun stock ne se constitue. Très rapidement le Bergeron et les variétés tardives complètent l'offre à partir du 6 juillet mais toujours avec des apports limités. Le pic de production est atteint au tout début du mois de juillet et affiche un volume très inférieur en comparaison aux 5 dernières années (-42% de la moyenne quinquennale). L'abricot continue de manquer tout au long du mois de juillet. Le marché demeure relativement fluide avec une demande soutenue sur les petits calibres ainsi que pour l'abricot confiture avec des niveaux de prix plus bas que le conditionné. La dernière partie de campagne s'effectue sur un rythme de vente plus lent avec concessions de prix à la baisse sur les gros calibres. La saison se termine le 31 juillet avec une dizaine de jours d'avance par rapport à la normale dans un marché équilibré. En terme de prix, les cours ont démarré à un niveau élevé pour se maintenir tout au long de la campagne sur des cours nettement supérieures à la moyenne quinquennale (type Orangé Rouge + 26 % Bergeron 41 % variétés tardives 36 %).

Bilan de la campagne Sud-Est CERISE 2020

Une campagne avec un déficit de production marqué

Dans le Sud-Est, la campagne "Cerise" démarre le 11 mai, date de la sortie du confinement, après 2 mois de mesures de protection sanitaire contre la propagation de la COVID-19. Dans ce contexte, les incertitudes de consommation, doublées d'une météo défavorable à la bonne tenue du produit obligent les opérateurs à une grande réserve. Bien que les prix soient supérieurs à la moyenne quinquennale de 16,5 % en Burlat, et de 8 % en variété rouge, les faibles volumes valorisés au cours de cette campagne, notamment dans sa première partie, la rendent particulièrement difficile pour l'ensemble des opérateurs.

En **mai**, la variété précoce Burlat, qui représente l'essentiel de production de la Région Sud-Est, démarre la campagne. Les vergers, déjà impactés par le gel de la mi-mars, connaissent, en début de récolte, des conditions météo particulièrement néfastes à la bonne tenue du produit. Ces aléas climatiques accélèrent le développement de la mouche « *Drosophila Suzukii* » et des dégâts occasionnés par l'insecte sur les fruits. Dans ce contexte, environ 50 % du potentiel de production des variétés précoces est perdu et la qualité des Burlats s'en trouve fragilisée proposant alors une large fourchette de prix. De nombreux producteurs ont préféré abandonner la cueillette et laisser les parcelles à l'insecte ravageur, en espérant que celui-ci se détourne des autres vergers en production. En outre, dans le Vaucluse, un épisode orageux accompagné de grêle a endommagé une partie du verger, réduisant d'autant les volumes à la vente, déjà en forte baisse par rapport aux campagnes précédentes. De nombreux tris sont alors effectués afin de proposer à la commercialisation des cerises de meilleure qualité. Au mois de **juin**, avec l'arrivée des variétés à chair ferme (Folfer, Summit....), la qualité s'améliore. Elles arrivent dans un contexte météorologique beaucoup plus favorable à la récolte mais aussi à la consommation avec un temps plus ensoleillé et une hausse des températures. Le marché manque toutefois d'engouement et il faut attendre la fin du mois de juin pour voir une amélioration de la consommation. Par ailleurs, comme suite à la crise sanitaire, le consommateur privilégie le produit conditionné en barquette. Les opérateurs ont dû s'adapter en proposant davantage de ce conditionnement ce qui ajoute un surcoût d'emballage par rapport aux campagnes précédentes. La baisse des volumes à la vente oblige les metteurs en marché à diviser les commandes afin de satisfaire un maximum d'acheteurs. Une large fourchette des prix, compte-tenu des différentes qualités et variétés, ne compense pas le manque de volume commercialisable, en forte baisse pour cette campagne. La fin de la cotation expédition pour la région Sud-Est a lieu le 26 juin avec le basculement au profit des productions des Monts du Lyonnais et du Val de Loire.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Françoise Beaumont, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon, Régis Loiseau,
José Robert, Vincent Wauthier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours